

## **Les Passagers**

Puis, peu à peu elle a disparu. Elle n'était plus désormais qu'une petite tache, un point minuscule dans le ciel. Une traînée de poudre, un scintillement. Elle a débouché son stylo, laissé couler l'encre le long de son bras, trempé son cil dans la flaque, refermé les yeux.

À nouveau, elle respirait.

Alors, j'ai posé ma main sur le zinc et reconnu les odeurs de nos enfances. J'ai reconnu des sourires que j'avais oubliés. Reconnu tous ces gens que je ne connaissais pas.

Je crois qu'ils t'ont reconnu aussi. Immédiatement.

Tout. Je sentais tout.

Oui.

Parce que *c'est ici*.

C'est ici qu'ils m'ont versé mon premier verre de rêves. Plein. À ras bord.

Ici qu'il a brodé ses boucles brunes sur mes épaules.

Et qu'elle l'a bordé du creux de ses bras.

Ici que j'avais rêvé de toi.

C'est drôle la vie.

C'est bien plus rigolo de pleurer ici.

C'est ici, sur ce petit coin de mer que je t'ai embrassé.

Ici que j'ai fait le portrait de nos vies.

Que j'ai couru un jour qui n'en finissait plus de désespérer.

Que j'ai compris la vie et ici que je t'ai découvert.

C'est ainsi que j'ai découvert.

C'est délicieux la vie.

C'est bien plus délicieux de rire ici.

Alors, j'ai posé ta main sur le livre et tu as reconnu la petite musique de tes nuits blanches.

J'ai posé mon coude sur le zinc et me suis laissée glisser entre toutes les voix.

J'ai retrouvé la fragilité des ivresses oubliées. Reconnu toutes ces conversations que je n'avais jamais entendues.

Je crois aussi qu'ils t'ont entendu.

Tout. Tu sentais tout.

C'est ici que j'ai lu la vie.

Celle que tous, ils racontent.

C'est ici que le photographe a dégrafé sa pupille sur ta cheville.

Ici que j'ai croisé des dimanches de toutes les couleurs.

Que j'ai dansé autour de vous.

C'est formidable tes histoires.

Bien plus jolies ici.

C'est ici qu'ils ont lu *Une Vie ordinaire*.

Ici qu'elle est née. Croisé des regards émerveillés. Sauté à genoux sur les souvenirs. Ricoché de table en table.

Ici, elle passe, elle se pose et se repose. C'est ici que j'aimerais prendre ta main et l'enrouler à mes lèvres.

C'est ici que je voyage, immobile.

Ici que je ne rêve plus.

C'est ici qu'ils vivent.

Tu vois comme ça peut être bon la vie.

C'est ainsi que j'ai entendu ton cœur battre la vie.

Ainsi que je m'endors, des secrets plein la tête.

C'est ainsi aussi que je t'aime.

D'ici que jamais je ne repartirai.

Ici qu'un passager a brodé sa larme sur ma pupille comme on ourle une lèvre au revers d'un baiser.

C'est ici que je n'ai plus besoin de te parler pour t'entendre.

Que les enfants rient, des histoires plein les mains.

Ici que je t'ai attendu, enchevêtrée dans toutes ces vies qui défilaient.

C'est ici que chacun passe, se pose et se repose.

Ici que chacun dépose un petit brin de vie sur le rebord d'un verre, sur le revers d'un livre, que chacun oublie une bribe au détour d'une phrase.

Ici que nous avons tous traversé un petit bout de temps, suspendus entre deux marées.